



L'impact économique du tourisme international sur l'économie polynésienne

Enquête sur les Dépenses Touristiques 2007 auprès des touristes internationaux

En 2007, le montant des dépenses locales des touristes internationaux s'élève à 46,8 milliards de F.CFP, soit trois fois le montant des exportations de produits locaux (15,6 milliards de F.CFP). À l'origine de plus de 75 % des ressources propres de la Polynésie française, le tourisme international est la première activité économique. Le secteur de l'hôtellerie se distingue de loin comme le premier bénéficiaire, récupérant à lui seul 39 % de la recette totale, suivi du secteur des croisières qui génère 15 % des dépenses des touristes internationaux.

Recettes touristiques : 46,8 milliards de F.CFP

En 2007, les 218 000 touristes internationaux ont dépensé 46,8 milliards de F.CFP sur le territoire. Ce montant équivaut à un chiffre d'affaires réalisé localement par les entreprises polynésiennes. Il correspond aux dépenses effectuées localement par les non résidents, en hébergements, restaurants, commerces, transports locaux etc., à l'exclusion des dépenses réalisées hors territoire comme les marges des tours opérateurs et les billets d'avion internationaux.

Les touristes internationaux

Unité :	Année 2005	Année 2007	Variation 2007 /2005
	Nombre	Nombre	%
Amérique du Nord	74 893	72 850	-2,7
Amérique latine	6 187	8 595	38,9
France	45 264	43 161	-4,6
Autres Europe	35 741	42 044	17,6
Australie et Nouvelle-Zélande	17 196	19 944	16,0
Japon	21 986	23 240	5,7
Autres pays	6 807	8 407	23,5
Ensemble	208 074	218 241	4,9

Sources : Service du tourisme, ISPF

75 % des ressources propres¹ locales

En 2007, le « tourisme récepteur » génère 75 % des ressources propres du territoire, contre 25 % en provenance des exportations de produits locaux pour un montant de 15,6 milliards de F.CFP.

Ce chiffre d'affaires des entreprises résidentes ne s'assimile pas à une création nette de richesse, ou « valeur ajoutée ». Il sert en partie à couvrir les frais de personnel, les frais de fonctionnement et de manière plus générale toutes les consommations intermédiaires des unités productives concernées.

(1) : Sont comptabilisées comme ressources propres la totalité des exportations de biens et services polynésiens

N° 5/2009

Directeur de la publication :
Hervé BACHERÉ

Rédactrice en chef :
Patricia ANNEVILLE

Auteur de la publication :
Julien VUCHER-VISIN

Réalisation : ISPF

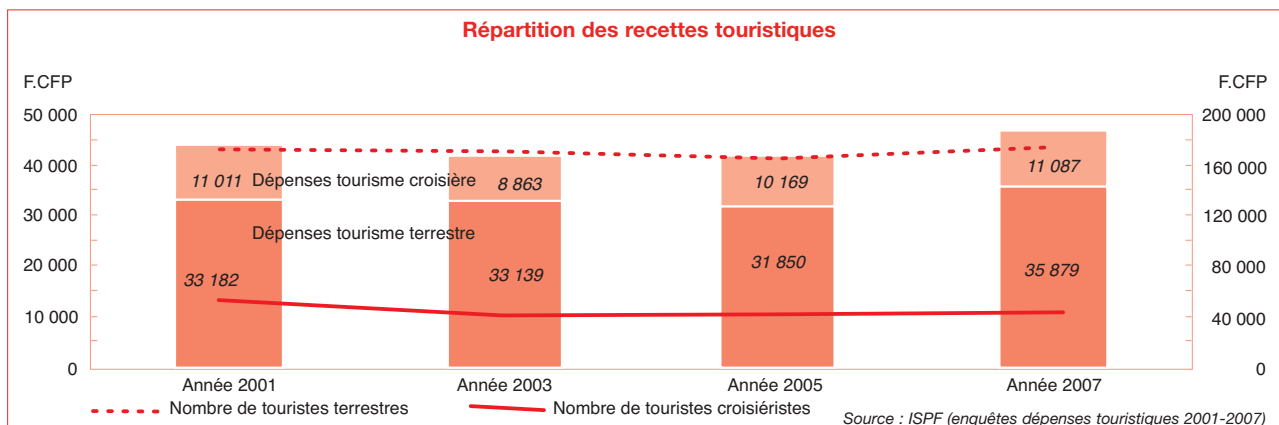
Vente et abonnements : 47 34 42

Prix du numéro :

En Polynésie française : 600 F.CFP
Hors Polynésie française : 750 F.CFP

Dépôt légal : Septembre 2009
ISSN 1247 - 7370
©ISPF 2009

B.P. 395 - 98 713 Papeete - Tahiti
Tél. : (689) 47 34 34 / Fax : (689) 42 72 52
Courriel : ispf@ispf.pf / Site internet : www.ispf.pf



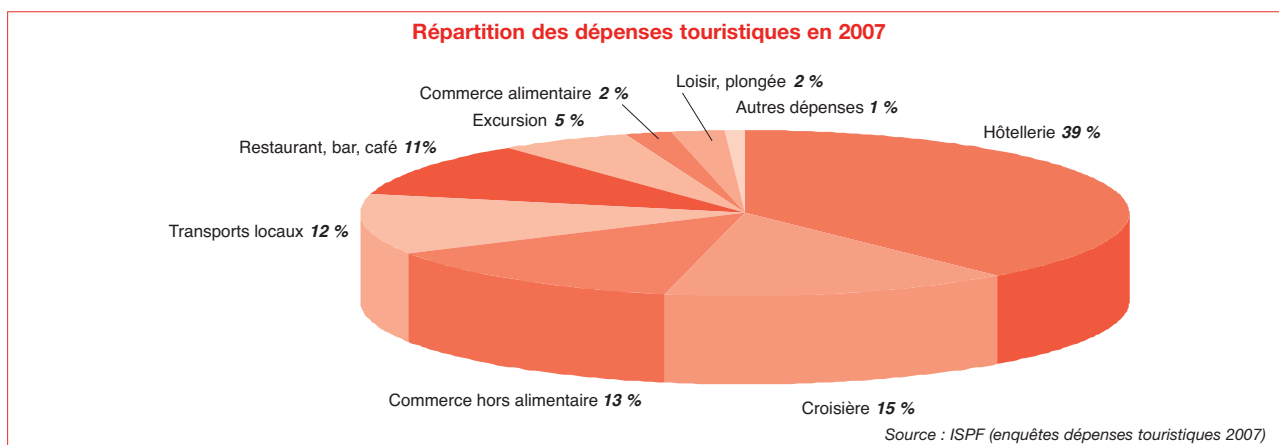
L'hôtellerie, de loin le premier bénéficiaire

L'hôtellerie est de loin le premier bénéficiaire des retombées directes de l'activité touristique internationale avec 39 % des dépenses totales. Les dépenses des touristes en hôtellerie sont de 18,1 milliards de F.CFP en 2007. Le marché polynésien propose 75 % de sa capacité d'accueil en hôtellerie classée, soit 46 hôtels pour 3 400 chambres, dont 63 % sont classés luxe. Les 25 % restants sont de l'hôtellerie familiale dont la capacité d'accueil est de 1 200 chambres.

Les dépenses en croisière arrivent en deuxième position avec un montant de 6,9 milliards de F.CFP. L'importance de ces dépenses s'explique par la présence en 2007 de deux paquebots de grand luxe, le « Tahitian Princess » et le « Paul Gauguin » dont la capacité d'accueil est de 1 000 passagers. Ils ont transporté 83 % des croisiéristes et représentent 72 % de la recette en croisière.

En troisième position, les dépenses en commerces non alimentaires représentent 6,4 milliards de F.CFP, soit 13,5 % des dépenses totales. La vente de perles représente plus de la moitié de ces dépenses. Les dépenses en transports locaux qui représentent 12 % des dépenses totales sont de 5,5 milliards de F.CFP et se répartissent pour 63 % en transport aérien et 33 % en transport terrestre.

Les restaurants, bars et cafés viennent ensuite, avec un montant de 5,1 milliards de F.CFP, suivis des dépenses en excursions pour un montant de 2,5 milliards de F.CFP et les dépenses en commerces d'alimentation pour un montant de 940 millions de F.CFP. Enfin, les autres activités de loisirs (plongée, tours de l'île, spectacles ...) encaissent la plus faible part, soit 1,1 milliard de F.CFP. Les dépenses résiduelles, d'un montant de 400 millions de F.CFP, correspondent généralement à des achats de cartes téléphoniques, ou de tout autre moyen de communication, ou bien encore à une participation financière aux frais dans le cas d'un hébergement par des amis ou de la famille.

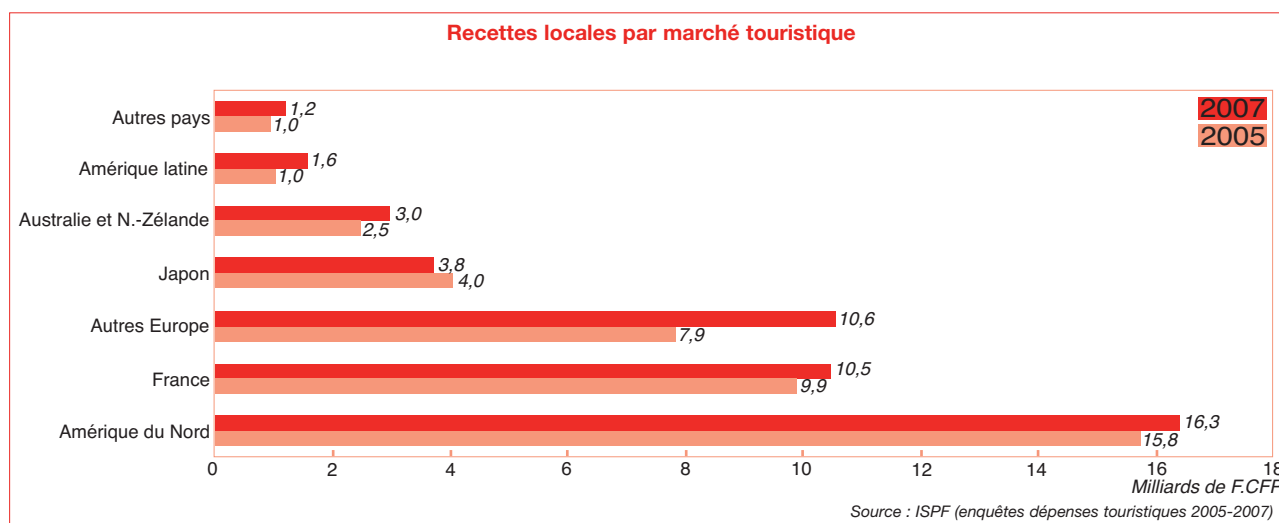


L'Euro en tête des devises, 45 % des recettes et 39 % des touristes

Le marché le plus rémunérateur de Polynésie française est le marché européen (y compris la métropole) avec des dépenses évaluées à 21 milliards F.CFP, en progression de 18 % par rapport à 2005. Cette hausse résulte de l'augmentation du nombre de touristes et de la dépense moyenne par séjour. Le nombre de touristes européens, soit 85 000 personnes, a progressé de 5 % depuis 2005 et leur dépense moyenne est passée de 219 000 F.CFP en 2005 à 247 000 F.CFP en 2007. Cette hausse de la dépense moyenne est conjoncturelle avec une augmentation de la dépense globale par séjour pour l'ensemble des marchés européens de 6,6 %. Elle est aussi structurelle du fait d'une diminution du nombre de touristes français qui sont moins rémunérateurs que les autres touristes européens. En effet de nombreux touristes français sont affinitaires, ils sont accueillis par la famille ou des amis et dépensent donc en moyenne moins que les autres touristes, puisqu'ils économisent sur l'hébergement. Les Français représentent 50 % des touristes européens en 2007 contre 56 % en 2005.

Les dépenses des touristes nord-américains (y compris le Canada) sont estimées à 16,3 milliards F.CFP, en progression de 3,2 % depuis 2005. La baisse de 2,6 % du nombre de touristes originaires de cette zone est plus que compensée par la hausse de 7 % des dépenses moyennes par séjour, soit un montant de dépenses de 225 000 F.CFP en 2007.

La clientèle japonaise, qui représente 10,6 % du nombre de touristes, est venue plus nombreuse en Polynésie ; elle a progressé de 6,8 % depuis 2005. Les dépenses de ce marché sont en baisse de 4 % et s'élèvent à 3,8 milliards de F.CFP. Ce recul est principalement lié à une baisse de la durée de séjour qui passe de 7 jours en 2005 à 5,8 jours en 2007, baisse qui n'est pas entièrement compensée par la hausse de la dépense moyenne journalière ; 27 700 F.CFP en 2007 contre 26 100 F.CFP en 2005.



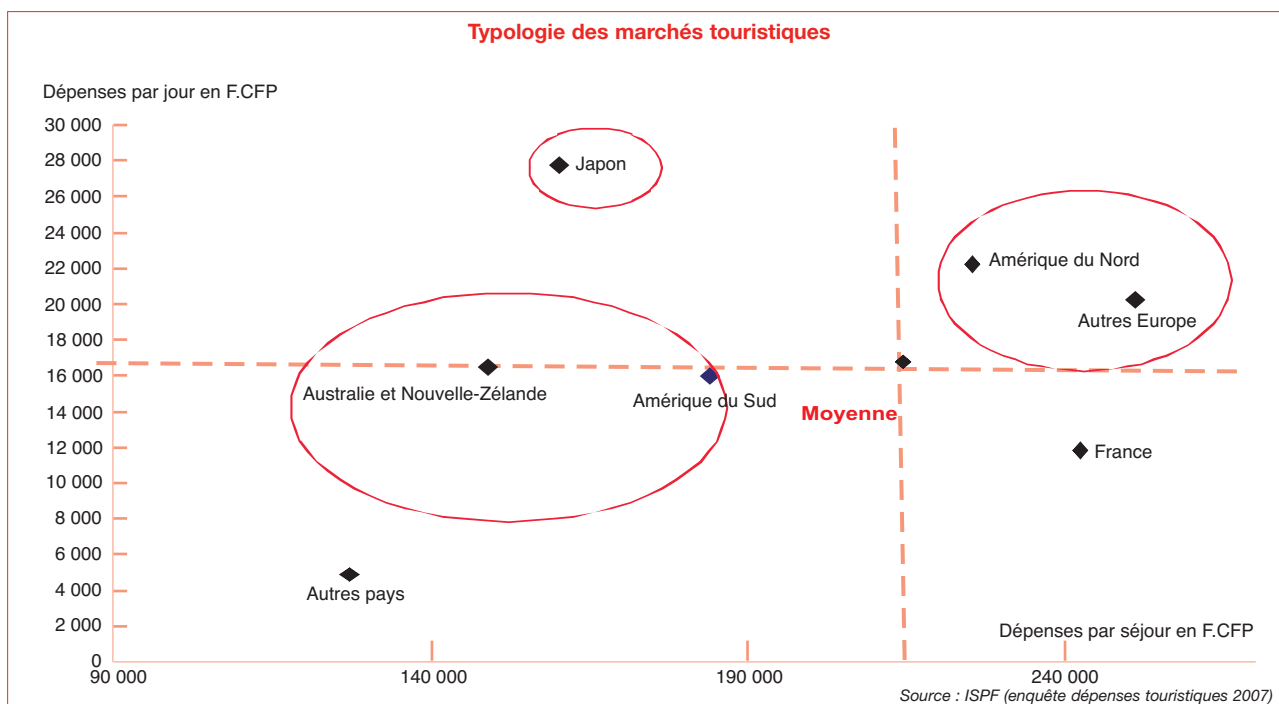
Des comportements différents, des dépenses différentes

Tous pays de résidence confondus, la dépense moyenne journalière est de 16 800 F.CFP, en progression de 6 % depuis 2005 pour un séjour moyen de 12,8 jours. Hors France, la durée moyenne du séjour n'est plus que de 10,8 jours. Ce résultat masque toutefois des comportements très différents selon les pays. Les Japonais arrivent largement en tête, avec une dépense par jour et par personne de 27 700 F.CFP. Ils sont suivis par les Américains du Nord avec une dépense journalière de 22 200 F.CFP en progression de 11,5 % et des Européens (hors France) avec une dépense journalière de 20 200 F.CFP en progression de 5,3 % depuis 2005.

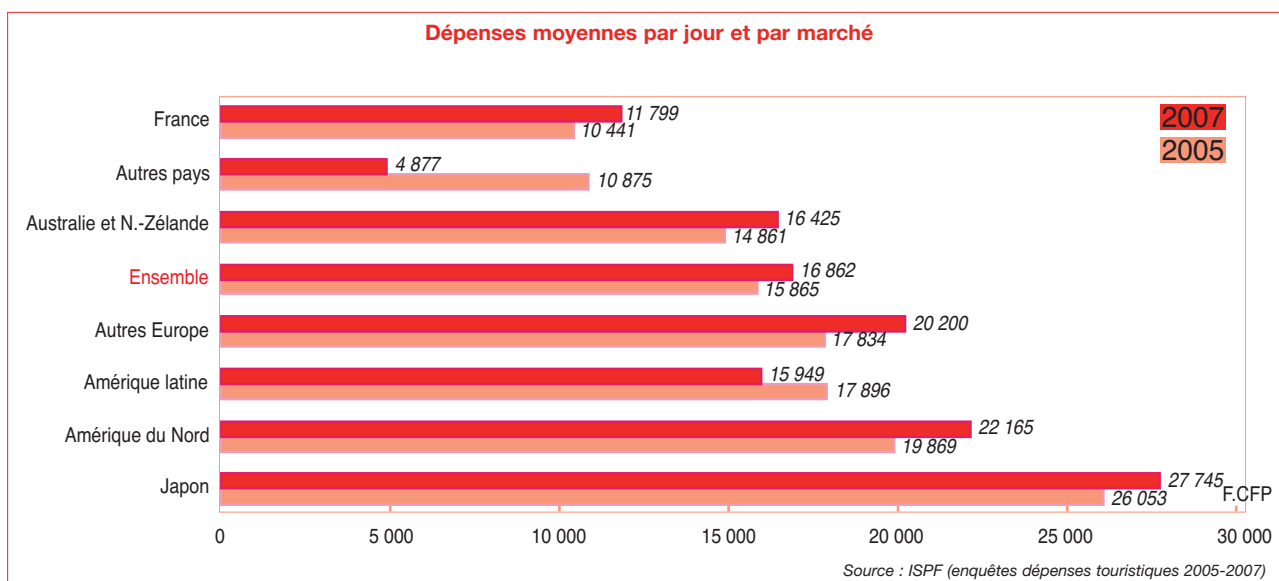
Avec 16 500 F.CFP par jour, soit une progression de 10,5 % par rapport à 2005, les Australiens et les Néo-zélandais se situent juste en dessous de la moyenne, suivis par les Sud-américains avec une dépense

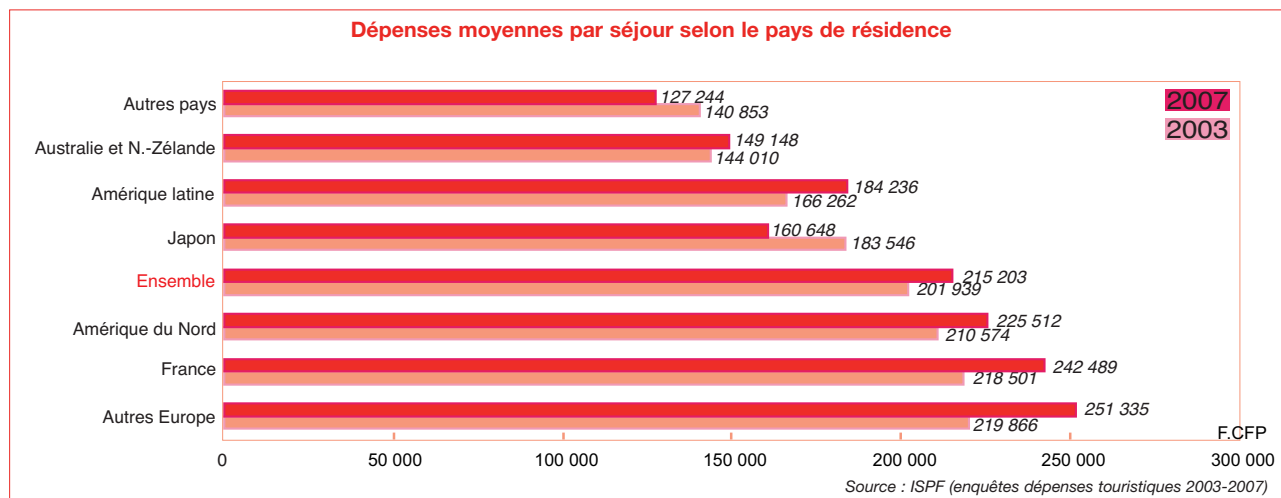
journalière de 16 000 F.CFP, qui baisse de 11 % par rapport à 2005. Les Français de métropole se positionnent comme l'un des marchés où la dépense moyenne par jour est la plus faible avec 11 800 F.CFP et cependant, elle progresse de 13,4 % depuis 2005.

Toutefois, cette dépense par personne et par jour apparaît, bien souvent, inversement proportionnelle à la durée du séjour. Aussi, il convient de moduler ces résultats, en mesurant cette fois la dépense moyenne globale d'un séjour. Ceci conduit dans certains cas à modifier le classement précédent.



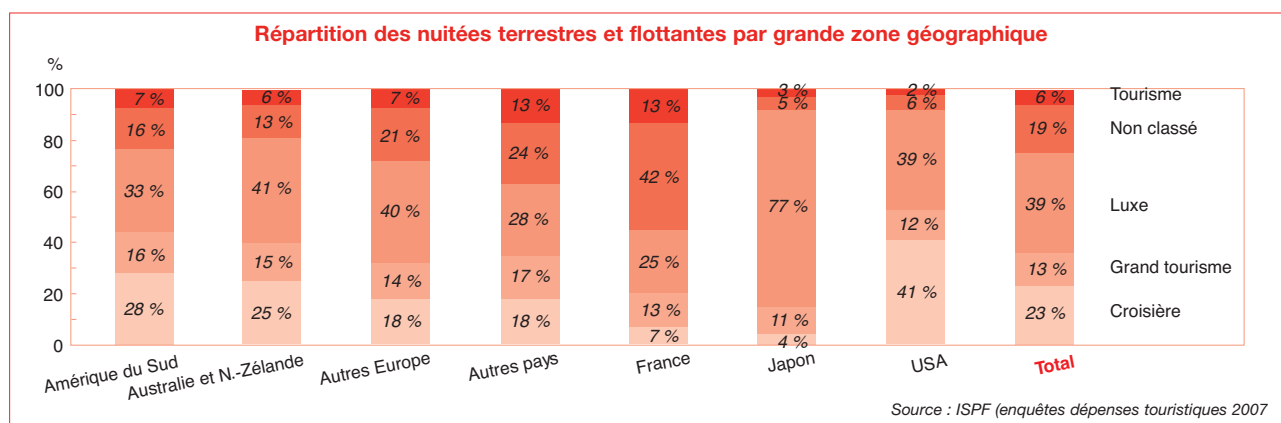
Ainsi, les Japonais sont pénalisés compte tenu d'une faible durée de séjour de 5,8 jours. Au contraire, les Français, dont la durée moyenne de séjour atteint le niveau record de 20,6 jours, se positionnent au deuxième rang des clients les plus dépensiers avec une dépense par séjour de 242 500 F.CFP, soit une progression de 11 % depuis 2005.





Hébergement : qui dépense quoi ?

La part de l'hébergement dans le budget vacances est relativement élevée pour les touristes qui viennent en Polynésie française puisqu'elle représente 53 % du budget, soit 114 500 F.CFP par touriste, une progression de 2,3 % par rapport à 2005. Cet hébergement peut être terrestre ou flottant. L'hébergement terrestre est majoritaire avec 72 % du budget et 77 % des nuitées.



Les Américains sont avant tout des clients privilégiés pour l'hôtellerie de luxe et les croisières, qui représentent 80 % de leurs nuitées. En moyenne les Nord-américains dépensent 133 500 F.CFP pour ces types d'hébergement, cela représente plus de la moitié de leur budget.

La clientèle Japonaise fréquente essentiellement l'hôtellerie de luxe. Ils dépensent en moyenne 73 000 F.CFP pour l'hébergement, une baisse de 19 % par rapport à 2005. Cette baisse est liée pour partie à la diminution de leur durée de séjour (-4 %) mais aussi à une baisse du yen par rapport au franc pacifique. L'hébergement représente 45,5 % du budget moyen de la clientèle japonaise. Elle a le plus haut niveau de dépenses journalières, soit un montant de 12 400 F.CFP.

Les Européens (hors France) ont un profil proche de la moyenne avec une prépondérance de l'hôtellerie de luxe. Ils dépensent en moyenne 108 000 F.CFP pour l'hébergement.

Les touristes originaires de métropole consacrent 45 % de leurs dépenses à l'hébergement. Cette faible part, au regard de leur longue durée de séjour de 20,6 jours, s'explique par l'importance du tourisme de famille et la faible consommation de nuitées payantes. Le tourisme de famille concerne 28 % du total des touristes et le touriste métropolitain ne paye en général que 4 nuits sur dix pendant son séjour. Il dépense ainsi 110 000 F.CFP en moyenne pour son hébergement.

Catégories de dépenses par touriste et séjour en Polynésie française selon le pays de résidence en 2007

	Amérique		France	Autres	Japon	Australie et	Autres	Dépenses moyennes
	du Nord	du Sud	métro	Europe		Nouvelle-Zélande	pays	
	<i>Unité :</i>							<i>F.CFP</i>
Hôtels	75 490	73 742	96 611	107 760	71 927	62 077	41 456	82 899
Croisières	58 175	22 651	13 417	34 993	1 118	16 216	6 345	31 551
Restaurants, bars, cafés	23 942	21 843	26 333	25 279	20 218	18 056	20 200	23 511
Commerces alimentaires	2 133	1 961	9 015	4 577	2 391	3 818	6 789	4 319
Achat de perles	15 314	13 713	21 385	18 954	11 396	17 358	8 118	16 645
Commerces non alimentaires	11 762	11 355	17 057	10 068	13 902	8 952	12 862	12 480
Excursions, loisirs, plongée	17 637	12 928	19 590	18 700	12 071	8 465	8 381	16 255
Transports locaux	19 476	24 433	35 911	29 627	26 702	12 987	18 955	25 034
Autres dépenses	1 583	1 610	3 169	1 377	923	1 220	4 137	1 853
Total	225 512	184 236	242 489	251 335	160 648	149 148	127 244	214 548

Source : ISPF (enquête dépenses touristiques 2007)

Côté alimentation, c'est-à-dire restauration et achats dans le commerce alimentaire, les touristes français sont les plus dépensiers avec une dépense moyenne de 34 000 F.CFP contre 28 000 F.CFP en moyenne pour les autres marchés.

Une autre particularité des Français est la part conséquente du budget qu'ils consacrent aux transports locaux qu'ils soient terrestres, maritimes ou aériens. Ils y consacrent un montant de 36 000 F.CFP qui les place au premier rang devant les autres Européens et les Japonais qui dépensent respectivement 29 500 F.CFP et 26 500 F.CFP. Ce résultat souligne la propension des non croisiéristes à visiter les îles polynésiennes, ce qui englobe 80 % des touristes. Ainsi, 85 % des métropolitains, 80 % des autres européens et 87 % des Japonais ont au moins visité une île polynésienne autre que Tahiti.

Les îles visitées

En 2007, Tahiti est toujours l'île la plus visitée avec 98 % des touristes concernés compte tenu de l'implantation de l'aéroport international. Facilement accessible, Moorea reçoit la visite de deux tiers des touristes. Seulement 34 % des Japonais s'y rendent, leur durée de séjour moyen réduit ne leur laissant pas le temps de varier les destinations. L'île de Bora-Bora accueille 62 % des touristes. Elle est surtout appréciée des Européens (hors France), des Nord-américains et des Japonais dont environ 70 % des effectifs respectifs y ont séjourné.

Raiatea et Huahine continuent de bénéficier de leur statut d'escale pour les bateaux de croisière et attirent 24 % des touristes. Ils sont donc majoritairement Nord-américains avec 52 % des touristes de Raiatea et 47 % des touristes de Huahine.

Les îles Tuamotu-Gambier attirent 18 % des touristes avec 33 % de Français et 29 % d'autres Européens. L'archipel des Marquises, sous l'impulsion des bateaux de croisière qui rassemblent 59 % des touristes, capte 6 % du total des touristes dont 25 % sont Français et 35 % Nord-américains. L'archipel des Australes n'a reçu que 0,7 % des touristes.

Les îles visitées

	Année 2007		% de croisiéristes
	<i>Unité :</i> Nombre	%	
Bora-Bora	134 460	29	
Huahine	52 920	63	
Moorea	146 999	27	
Raiatea	50 167	73	
Tahiti	213 569	20	
Tahaa	23 116	38	
Îles Australes	1 536	8	
Îles Marquises	12 878	59	
Autres Tuamotu-Gambier	38 578	31	

Source : ISPF (enquête dépenses touristiques 2007)